



Clément Janinet Ornette Under The Repetitive Skies III

1 CD BMC / Socadisc

NOUVEAUTÉ. O.U.R.S se renouvelle en empruntant des chemins plus intérieurs, plus contemplatifs, tout en gardant la puissance de feu et l'énergie exploratoire qui faisaient le sel des deux précédents albums.

On rappelle l'acronyme d'O.U.R.S : Ornette Under The Repetitive Skies. Cette référence au plantigrade disait la volonté de s'ébattre sous les auspices d'Ornette Coleman et, pour le dire vite, de Steve Reich. En écoutant ce troisième disque, on se dit que ce nom ne dit pas tout de la multiplicité d'influences et de directions de cette musique, sensibles dès *Third Meditation*. Quelle entrée en matière ! Une véritable épopée de treize minutes, qui se déploie avec une gravité majestueuse, portée d'abord par la contrebasse tellurique de Joachim Florent puis par le saxophone cosmique d'Hugues Mayot qui tient bien plus de John Coltrane que d'Ornette Coleman dans cette montée pleine d'intensité où peut imaginer les escarpements d'un parcours spirituel. On retrouve cette dimension d'épopée intérieure dans *Purple Blues*. Mais le disque va aussi dans des directions plus élégiaques, comme le sensible *Quiet Night*, où les ornementations se de Clément Janinet, à la mandoline, s'enroulent délicatement autour de la contrebasse de Joachim Florent. Le groupe s'autorise des ruades inattendues (comme l'échappée free de *Hazé*). *Ouagadougou*, au risque de décevoir les amateurs de pittoresque festif, s'habille d'une poignante mélancolie. Tout au long du disque, Clément Janinet a la générosité de mettre en lumière ses partenaires de jeu, quitte à s'effacer parfois derrière eux. Le saxophoniste Hughes Mayot et le contrebassiste Joachim Florent, tous deux étincelants, en ressortent extraordinairement grandis. Voilà qui annonce de passionnants lendemains.

Jean-François Mondot

Clément Janinet (vln, mandoline) Hugues Mayot (ts), Joachim Florent (b), Emmanuel Scarpa (dm, perc, vib). Budapest, janvier 2021.